

AGRICULTURE URBAINE

Conséquences spatiales d'une nouvelle conscience alimentaire



Le travail de recherche porte sur la relation entre alimentation et espace urbain, et explore la situation de l'agriculture urbaine aujourd'hui. Quelles alternatives propose-t-elle aux villes et aux citoyens ? Quels sont ses bénéfices, quels risques engendre-t-elle pour la ville ? Quelles relations entretient-elle avec le territoire qui l'accueille ?

Le modèle actuel d'agro-industries mondialisées est aujourd'hui vivement remis en question, suite aux conséquences graves qu'il entraîne sur les populations, l'environnement et la biodiversité, et les injustices qui en découlent. La mise en place d'alternatives doit alors répondre aux objectifs du développement durable, et pour cela répondre à plusieurs défis :

- Changer de méthodes de production pour produire plus, de meilleure qualité, tout en restant abordable
- Réduire l'empreinte écologique des activités agricoles afin de préserver la capacité à répondre aux besoins futurs
- Garantir l'accès à tous à une nourriture saine et suffisante, sans distinction de revenus
- Répondre à l'augmentation des besoins comme à la diminution des surfaces agricoles (réchauffement climatique, pression urbaine)

Une des réponses possible est la reconquête d'espaces urbains non- ou sous-utilisés, afin de transformer les villes consommatrices en villes productrices.

Face aux crises que connaissent l'agriculture et la ville d'aujourd'hui, l'agriculture urbaine est une solution spontanée pour de nombreux citadins. Elle se base ainsi sur de nouvelles approches de l'agriculture, telles que l'agroécologie, l'agroforesterie, ou encore les cultures hydroponiques ou aquaponiques. Quelles que soient les techniques mises en places, elles prennent place dans l'écosystème urbain, et cherchent à créer des relations symbiotiques avec la ville (dans le traitement de l'eau, le recyclage des déchets organiques, la réutilisation des pertes de chaleur, etc.).

C'est à travers ces symbioses que l'agriculture urbaine transforme les inconvénients du milieu urbain (exiguïté, compétition pour les terres, environnement difficile, etc.) en atouts capitaux qui la rendent extrêmement productive et compétitive.

Parce qu'elle englobe des enjeux sociaux (tels que le soulagement de la pauvreté, le maintien des liens communautaires, la sécurité alimentaire), économiques (à travers la création d'emploi et de revenus, ou encore le renforcement de l'économie locale) et environnementaux (amélioration du microclimat, verdissement de la ville, maintien de la biodiversité, réduction de l'empreinte écologique, etc.), et parce qu'elle implique simultanément acteurs politiques et société civile, espaces privés comme espaces publics, l'agriculture urbaine permet l'appropriation collective du concept de développement durable. C'est donc un outil urbanistique extrêmement puissant pour le futur durable des villes.

Quelles seraient les conséquences spatiales au cœur des villes si l'agriculture urbaine devenait un mécanisme indispensable au fonctionnement même de celles-ci, au même titre que les transports urbains, l'approvisionnement en énergie ou l'accès à l'eau ?

Lausannovores. Architecture(s) de productions et de consommations locales

Le projet de diplôme cherche donc à explorer les conséquences spatiales de ces pratiques. Abordé à l'échelle de Lausanne, il propose d'intégrer ces visions pour recréer le lien à la fois symbolique et physique de la ville et sa campagne. En identifiant et analysant une série de sites allant de Bellerive à Sauvabellin, il met en place un corridor productif qui donne un nouveau visage à la ville. Des croisements entre spécificités locales et objectifs de l'agriculture urbaine naît une diversité de programmes qui prennent place dans le tissu urbain existant.

Jardins, parcs, toitures, parkings deviennent tout à coup des supports de la biodiversité lausannoise, espaces didactiques à destination de citadins curieux, et/ou terres fertiles pour une production locale de fruits et légumes. A travers ces nouveaux usages, la vision des espaces qui nous entourent est profondément changée, et chaque recoin de la ville dévoile des opportunités spécifiques et insoupçonnées.

L'ensemble de ces interventions puise son énergie et sa dynamique dans l'installation aux jardins botaniques de Lausanne d'un Centre de l'Agriculture Urbaine destiné à être un lieu de rencontre et d'échanges entre les acteurs de cette métamorphose urbaine. Chercheurs, écoliers, étudiants, professionnels de l'horticulture, jardiniers amateurs, citadins et acteurs sociaux se croisent dans un bâtiment adossé à la colline de Montriond. Un pôle de recherche explore les techniques et espèces adaptées à la culture urbaine, et préserve la diversité génétiques des espèces maraichères. Un pôle de formation destiné aux professionnels permet de transmettre et d'appliquer ces connaissances tandis qu'un espace public offre des expositions, une boutique et une cuisine didactique.

A travers ce projet, il s'agit de proposer une nouvelle vision du développement durable, basée non plus uniquement sur des questions énergétiques, techniques/technologiques, mais aussi sur une réappropriation des espaces publics. En offrant à ses habitants la possibilité de s'impliquer dans cette démarche, en en retirant plaisir et bénéfices, il renforce l'adhésion de la population à cette dynamique, tout en apportant des solutions concrètes quant aux problèmes écologiques, économiques et sociaux rencontrés dans les villes contemporaines.